

Mr. de la B. fait cette remarque : “ Le  
 „ peuple ne fut point *changé*, Henri seul  
 „ *changea*; & dans le vrai la victoire reste  
 „ à la Ligue, puisque le Héros en abjurant  
 „ subit la condition qu’elle exige. Mayenne  
 „ qui ne change pas, & qui ne se soumet  
 „ qu’après le changement de Henri, est en  
 „ un sens le vrai héros de la pièce „ ---  
 Les traits sous les quels le poëte montre  
 Henri IV ne concourent pas à former le  
 tableau d’un grand homme. “ Il passe,  
 „ suivant la remarque de Mr. de la B, comme  
 „ un aventurier en Angleterre, au risque  
 „ de perdre son armée, s’extasie aux propos  
 „ infensés d’un vieillard, en tient lui-mê-  
 „ me de singuliers à Elisabeth, obtient de  
 „ cette Princeffe mille soldats au-lieu d’une  
 „ armée, comme le portoit sa commission;  
 „ est chassé des fauxbourgs de Paris qu’il  
 „ attaque, est transporté en songe en enfer,  
 „ dans le paradis, dans le palais des des-  
 „ tins, où les objets les plus intéressans  
 „ pour lui n’excitent pas même sa curiosi-  
 „ té, met dans ses amours des débauches  
 „ contre nature au lieu des foibleffes des  
 „ héros de la fable, & las d’affamer tantôt  
 „ Paris, tantôt de le nourrir, change de  
 „ religion par une inspiration subite pour  
 „ se faire ouvrir les portes „. Si Henri IV  
 a des titres réels pour prétendre à l’admi-  
 ration de la postérité, ce ne sont assurément  
 pas ceux que le poëte a recueillis pour en  
 former son héros; on peut dire qu’Enée pa-  
 roît encore plus grand dans le Virgile de